



Démarche de Réflexion Chrétienne (DRC)

à partir d'un des chemins des possibles :

Egalité et Fraternité : La dignité pour chacune et chacun.

Extrait des chemins des possibles : *Nous voulons nous mobiliser pour que chacun puisse satisfaire ses besoins fondamentaux et nous pensons que chaque personne a quelque chose à apporter aux autres et à la société : 'Personne n'est trop pauvre pour n'avoir rien à partager' (Diaconia 2013). Là sont les enjeux de cohésion sociale et de paix dans la société et dans le monde.*

Etape 1 : Quelle chance de pouvoir dire « je »

Monde rural, suicides d'agriculteurs, recul des services publics, pauvreté bien présente, accueil éventuel de personnes migrantes, etc.

- Dans le tour de table, chacune et chacun évoque une situation de non-espoir, sa propre réaction et implication,
- Après un court dialogue, une des situations est choisie. La personne qui l'a évoquée, approfondit son engagement. Elle dit comment elle vit son Espérance dans ce contexte.



Etape 2 : Quelle chance de pouvoir dire « nous »

- Nous réagissons, nous confrontons, débattons, approfondissons nos choix et nos motivations.
- A partir de ce partage, qu'est-ce que je retiens d'important pour moi, dans mes engagements?
- Qu'est-ce qui fait écho en moi dans les expressions des autres ?
- Qu'est-ce qui me dérange et pourquoi ?
- Qu'est-ce qui s'éclaire aussi pour moi et pour le groupe?

Etape 3 : Quelle chance de pouvoir dire en qui nous croyons

Nous nous mettons à l'écoute d'un texte tiré de l'Evangile ou... (cf annexe).
Chacune et chacun lit le texte en silence. Puis l'une ou l'un lit le texte à haute voix.

- Essayons de comprendre le texte : (auteur, contexte, destinataires, circonstances, acteurs, etc.)
- Laissons nous questionner par le texte. Quelle résonance a ce texte, pour chacune et chacun d'entre nous...
- Nous ouvre-t-il à une autre dimension ? (humaniste, spirituelle...)



Etape 4 : Quelle chance de pouvoir dire pourquoi, comment et avec qui nous avons envie d'agir.

Disciple, ou en recherche, transformons en actes nos convictions, notre FOI :

- Quels sont les lieux où je suis fortement interpellé par la situation des autres ? Les lieux où je ressens de la révolte ? A partir de ma révolte ou de mon indignation, quel engagement ?
- Ensemble, comment nous voulons et pouvons engager notre solidarité avec les mondes ruraux dans lesquels nous vivons ?



ANNEXES

Textes d'Évangile :

- La parabole du bon samaritain : Luc 10,25-37
- Jeter le pain des enfants aux petits chiens Matthieu 15,21-28 ou Marc 7,24-30
- Qui est mon frère, ma mère... ? Matthieu 12,46-50 ou Marc 3,34s

Textes de la pensée sociale de l'Église :

• Laudato si' :

○ 156 : L'écologie humaine est inséparable de la notion de bien commun, un principe qui joue un rôle central et unificateur dans l'éthique sociale. C'est l'ensemble des conditions sociales qui permettent, tant aux groupes qu'à chacun de leurs membres, d'atteindre leur perfection d'une façon plus totale et plus aisée.

○ 157 : Le bien commun présuppose le respect de la personne humaine comme telle, avec des droits fondamentaux et inaliénables ordonnés à son développement intégral. Le bien commun exige aussi bien le bien-être social et le développement des divers groupes intermédiaires, selon le principe de subsidiarité (principe de délégation verticale des pouvoirs). Parmi ceux-ci, la famille se distingue spécialement comme cellule de base de la société ». Finalement, le bien commun requiert la paix sociale, c'est-à-dire la stabilité et la sécurité d'un certain ordre, qui ne se réalise pas sans une attention particulière à la justice distributive, dont la violation génère toujours la violence. Toute la société – et en elle, d'une manière spéciale l'état – a l'obligation de défendre et de promouvoir le bien commun.

• Compendium (Florilège de textes accessible auprès du national) :

○ 107 : « L'homme, considéré sous son aspect historique concret, représente le cœur et l'âme de l'enseignement social catholique. Toute la doctrine sociale se déroule, en effet, à partir du principe qui affirme l'intangible dignité de la personne humaine ». (Jean XXIII : *pacem in terris*). A travers les multiples expressions de cette conscience, l'Église a souhaité avant tout protéger la dignité humaine face à toute tentative d'en proposer des images réductrices et déformées ; en outre, elle en a souvent dénoncé les nombreuses violations. L'histoire atteste que la trame des relations sociales fait ressortir certaines des plus vastes possibilités d'élévation de l'homme, mais que s'y cachent aussi les négations les plus exécrables de sa dignité.

○ 125 : "La personne ne peut jamais être pensée uniquement comme une individualité absolue, bâtie par soi-même et sur soi-même, comme si ses caractéristiques propres ne dépendaient pas d'autre chose qu'elle-même. Elle ne peut pas être pensée comme la pure cellule d'un organisme disposé à lui reconnaître, tout au plus, un rôle fonctionnel à l'intérieur d'un système."(Pie XII *Summi Pontificatus*) cf aussi le n° 124

○ 126 : La foi chrétienne, tout en invitant à rechercher partout ce qui est bon et digne de l'homme (Cf 1 Thessaloniens 5, 21) se situe au-dessus et parfois à l'opposé des idéologies dans la mesure où elle reconnaît Dieu, transcendant et créateur, qui interpelle à tous les niveaux du créé, l'homme comme liberté responsable." (Paul VI *Octogesima adveniens*). La doctrine sociale prend à son compte les différentes dimensions du mystère de l'homme, qui requiert d'être rapproché "dans la pleine vérité de son existence, de son être personnel et en même temps de son être communautaire et social."(Jean Paul II, *Redemptor hominis*).

BIBLIOGRAPHIE

Abdenmour BIDAR, Plaidoyer pour la fraternité, Albin Michel 2015

Catherine CHALIER, La Fraternité, un espoir en clair-obscur, Buchet-Chastel 2003

Régis DEBRAY, Le moment fraternité Gallimard 2009

Yves SAOUT, Le bon samaritain Bayard 2007

Patrick VIVERET, Fraternité, j'écris ton nom ! Les liens qui libèrent 2015